



Interconnexions

NO. 62

JUIN 2022

SERVICE INFO/COM



Vivre notre raison d'être

Conduit à la transformation ...

EUROPE

EDITORIAL	03
ICI, À ROME	03
LAUDATO SÌ : À L'ÉCOLE DE LA MÈRE TERRE	05
UNE GUERRE INSENSÉE	06
TOUTES LES TÉNÈBRES DU MONDE ...	07
L'HISTOIRE DE NOS INVITÉS...	09
LA TRANSFORMATION	10

AMÉRIQUE LATINE

COMMUNAUTÉS INTERCULTURELLES	11
------------------------------	----

AFRIQUE

VENEZ, ADORONS LE SEIGNEUR ...	13
LESOTHO : UNE TERRE D'ACCUEIL	13
ENFIN, LES ASSOCIÉS LAÏCS ...	14

ASIE

PORTEZ BEAUCOUP DE FRUITS ET SOYEZ MES DISCIPLES	16
L'ESPRIT DE LA SAINTE FAMILLE ET LE CHE- MINEMENT AVEC LE PEUPLE	17
AVANÇONS ENSEMBLE...	18
LA SAINTE FAMILLE DE NAZARETH : NOTRE MODÈLE	21

EDITRICE :

Mercy Rani Jebamalai

TRADUCTRICES :

Eithne Hughes (Rome)

Marie Carmen Leach (Espagne)

Monika Kopacz (Rome)

Le pape François nous a invités à parcourir le chemin du synode sur la synodalité avec le thème "**Communion, participation et mission**". Nous cheminons ensemble en tant qu'Église pour accomplir la mission du Christ en collaborant et en faisant entendre l'Évangile à notre époque.



Le christianisme est une force de transformation. Nous avons ce pouvoir de transformation en nous. Chacun d'entre nous a la responsabilité d'incarner le charisme. Le charisme est commun à tous, mais sa saveur vient de la manière dont chaque individu le fait sien et le vit en profondeur.

(Point de rencontre 6)

SITE WEB : <http://www.saintefamillebordeaux.org/>

FACEBOOK: Sainte-Famille Bordeaux

YOUTUBE: <https://www.youtube.com/channel/UCBa2x1ncfYtTiFUasEoseSg>

EDITORIAL

Autrefois, une fille avait la liberté de faire tout ce qu'elle voulait. Elle a donc fait ce qui rendait son cœur heureux : peindre ! Elle a passé des années à peindre. Cependant, un jour, alors qu'elle avait fini de peindre l'un de ses chefs-d'œuvre, elle s'est sentie anxieuse. Elle a donc fait une pause, et a arrêté de peindre pendant un certain temps. Alors elle réalisa que sa vie n'avait aucun sens. Bien sûr, elle peignait de belles œuvres d'art. Ses peintures étaient excellentes, et elle le savait. Mais au-delà de ces peintures, elle n'avait pas de vie. À partir de ce moment-là, elle a commencé à s'intéresser à d'autres domaines. Elle a commencé à vendre ses œuvres et à faire don des fonds à des organisations caritatives...



La transformation peut arriver à n'importe qui, n'importe où, n'importe quand... la COVID-19, la guerre entre la Russie et l'Ukraine, la crise économique au Sri Lanka, etc., nous montrent la nécessité de transformer notre façon de vivre, de tendre la main à nos sœurs et frères dans le besoin. Le thème de notre 20e Chapitre général résonne dans nos cœurs : " **Pouvons-nous encore vivre notre raison d'être alors que nous commençons notre troisième siècle ?** ". Il appelle à une *transformation personnelle et collective* pour vivre le "Charisme de Communion" afin de traverser vers l'autre rive avec une nouvelle espérance et un nouveau courage dans le troisième millénaire. Nous sommes interconnectées, interrelationnelles et interdépendantes avec la création cosmique. La raison d'être de notre appartenance à cette famille sacrée nous conduit à nous transformer pour répandre le parfum de la Sainte Famille en nous et autour de nous.

ICI À ROME



GENERALATE

Le nouveau départ fait partie de l'évolution de l'histoire de notre Sainte-Famille, où nous savons que chaque fin est en même temps un nouveau commencement. Le 5 mars, avec des cœurs reconnaissants, la communauté de la Maison Généralice s'est réunie pour une prière spéciale marquant la fin du processus de "*passation*" d'un Conseil à l'autre. Les nouveaux membres du Conseil ont reçu chacun une des croix bénies par le Pape Pie IX, apportées de Rome par notre fondateur et présentées à nos premières mères, lesquelles sont transmises de génération en génération. Ces croix évoquent le souvenir de ces premières sœurs, et de toutes celles qui nous ont précédées, don-

nant leur vie pour la mission commune au service de l'animation et du leadership. Nous félicitons notre chère Sœur Ana Maria Alcalde, la Supérieure Générale, Sœur Malini Joseph, la Vicair pour les Contemplatives, Sœurs : Geni Dos Santos, Jesmin Fernando, Christa Mariathas et Georgine Mufogoto les Conseillères générales apostoliques pour leur "Oui" à la volonté de Dieu et à la mission commune.



Le 1er mai, en *la fête de Saint Joseph, le Travailleur*, toujours au cours d'un temps de prière, Sr. Veronica Rapitso a pris sa place comme nouvelle économiste générale de notre Institut. La réflexion introductive sur la transformation s'est inspirée de l'expérience du 20e Chapitre général. Sœur Ana Maria Alcalde lui a ensuite remis l'une des croix. Enfin, les membres du Leadership Général et Sr Malinie (l'économiste sortante), représentant l'Institut, ont béni et accueilli Veronica dans son nouveau ministère et dans sa nouvelle communauté.

MERCI BEAUCOUP

Nous remercions chaleureusement les membres du Conseil sortant : Sœurs **Maria Dolores Sanzberro, Eithne Hughes, Kumudinie Dissanayake, Micheline Kenda et Malinie Jayamanne** pour leur dévouement et leur service désintéressé à notre Institut et à la grande Famille de PBN. Srs. Kumudinie et Micheline sont déjà retournées dans leurs Unités, au Sri Lanka et au Congo.



Nous remercions également Monika Kopacz, qui a travaillé avec dynamisme ces dernières années au service de l'information. Nous lui souhaitons toutes les meilleures choses pour la suite de son parcours.

BIENVENUE

Les sœurs **Vinisriya Perera et Daniela Muzzachi Lopez**, des Unités respectivement de Colombo, Sri Lanka et Amérique Latine (Paraguay), ont rejoint la Communauté Locale de la Maison Généralice pour travailler comme économiste adjointe et secrétaire espagnole. Nous leur souhaitons la bienvenue pour cet important service.



Vinisriya



Daniela

Le Mouvement Laudato Sì, est un mouvement mondial, qui cherche à répondre à l'appel lancé par le Pape François sur la protection de notre Maison commune, la Terre (Encyclique LAUDATO SÌ). Il se charge d'inspirer et mobiliser la communauté catholique à ce sujet, à travers des sessions, formations, journées d'études, d'actions et de prières.

J'ai eu la chance de participer à une de ses formations, au cours de laquelle nous avons réfléchi sur le : **Quoi ? Pourquoi ? Comment ? Où ? Et Avec Qui ?** Protéger notre Mère Terre. Plusieurs réflexions et expériences partagées ont éveillé ma conscience au fait que, tout contact et toute relation vécus, toute action réalisée en toute conscience et écoute profonde deviennent des opportunités porteuses des enseignements que Dieu veut nous transmettre. Autrement dit, à travers chaque chose, Dieu a toujours à nous instruire.

Cet éveil de conscience a changé ma vision sur les travaux du jardinage, des soins de plantes... Je n'y travaille plus en ne pensant qu'aux résultats à escompter, mais le contact avec la terre devient pour moi, une excellente école de la Mère Terre. J'apprends à la connaître pour mieux l'aimer et la protéger, et elle m'enseigne des valeurs qui m'aideraient à mieux m'aimer et me protéger, et faire de même avec les autres créés.

Bonne collaboratrice et actrice de l'interdépendance, elle se

dispose pour moi et m'offre ce que j'ai besoin, et en même temps, elle se dispose à recevoir ma contribution pour sa protection et valorisation.

L'approchant désormais avec plus de conscience à son existence entant que compagne du parcours de ma vie, je découvre que la terre ne résiste pas à la diversité, ni à la différence. Elle accueille généreusement et respectueusement tous les créés. Elle se fait toute à tous. Elle offre sa disponibilité sans discrimination, ni partialité ; se dispose humblement, simplement à tout moment et à tous pour l'épanouissement de chacun. A sol ouvert ou dans un pot quelconque, elle demeure prête à jouer son rôle pour lequel elle existe.

Devant les vents contraires, la pluie, la chaleur, les menaces des autres êtres, la terre peut s'agiter, mais constante et endurante, elle revient lentement et sûrement à sa tranquillité, à son calme, et continue sa mission.

Lorsque je laboure ou bine, sème ou déracine, plante ou transplante, sarcle, arrose... transporte une partie de la terre d'un endroit à l'autre, j'ajoute un peu d'engrain... je me rends compte que la terre subit un changement. Flexible, elle se laisse faire. Elle ne contrôle pas mon action sur elle, ne semble pas non plus avoir peur de celui ou ce qui vient à sa rencontre.



Elle n'a ni peur, ni résistance aux divers changements qui s'opèrent en elle ou que les autres la font subir. Dans son amour inconditionnel elle les assume avec patience ; et dans son silence elle semble murmurer : « il faut que je change afin de créer l'harmonie, et de jouer en toute quiétude mon rôle dans la communauté universelle ». Ainsi, elle accepte de se libérer quelque fois de l'ancien, pour faire place au nouveau, permettant à tout ce qui l'entoure de se manifester et de la bouger, afin que grandisse en elle quelque chose de plus beau.

«Allez souvent par la pensée dans l'humble maison de Nazareth », nous dit notre fondateur ; de même, ensemble, mettons-nous à l'école de notre Maison commune, la Terre, pour regarder, écouter, approfondir et intérioriser ce qu'elle nous transmet.

Le pape François a répété à plusieurs reprises que l'invasion de l'Ukraine était une folie!



Oui, chaque jour, nous assistons impuissants à la destruction de foyers, de familles, de peuples, d'humanité. Cette souffrance de personnes sans défense a presque déclenché une « guerre de solidarité et de fraternité ».

L'un des groupes les plus actifs est la Communauté de Sant'Egidio, où je fais du bénévolat, basée à Rome dans le Trastevere ; elle a organisé une collecte non seulement de denrées alimentaires, mais aussi de médicaments à envoyer à l'hôpital de Lviv et de Kiev... où ils sont à leur tour distribués dans les zones les plus nécessiteuses.

Ces médicaments proviennent des paroisses ; les gens ont ver-

sé de l'argent pour acheter des médicaments d'urgence et des médicaments pour diverses maladies. Le travail pour nous, volontaires, consiste à sélectionner les médicaments en fonction de leur usage, et remplir un formulaire « d'accompagnement » où sont inscrits le principe actif, le nom du médicament, le dosage et la quantité, un travail minutieux et responsable.

Dans ce centre de collecte, il y a des hommes et des femmes exerçant une profession libérale, des retraités, des mères de famille, des médecins, des infirmiers et des jeunes qui offrent leur temps chaque semaine, de manière totalement gratuite, ce qui est malheureusement limité car ils ont déjà un emploi ou des obligations familiales. Nous effectuons notre service tous ensemble avec rapidité, car les

demandes de matériel chirurgical, de bandages, de gas, etc. sont pressantes.

La satisfaction et l'émotion naissent lorsque nous voyons qu'il y a tant de colis qui partent pour l'Ukraine (en quinze jours, nous avons envoyé 161 colis). Ce qui nous émerveille le plus, c'est de voir que de nombreuses femmes âgées, peut-être avec une petite pension, apportent leur « offrande » pleine de médicaments, et pensent aussi aux nouveau-nés avec des aliments pour bébés, des crèmes et même du talc, une pensée délicate et gentille pour parfumer la peau des enfants.

Cette guerre « insensée » a un aspect positif : celui d'avoir généré tant de soins, de sollicitude, de communion et de participation sincère, des réalités qui manifestent presque la naissance d'une « nouvelle humanité ».

'TOUTES LES TÉNÈBRES DU MONDE NE POURRONT JAMAIS ÉTEINDRE LA LUMIÈRE D'UNE SEULE BOUGIE'

« Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes et femmes de ce temps, surtout de ceux qui sont pauvres ou affligés, ce sont les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ. » (GS 1). Et nous, en tant que Sainte-Famille de la province d'Espagne, nous nous sommes senties appelées à aider nos frères et sœurs qui fuient leurs maisons à cause de la terrible guerre.

Ainsi, différentes initiatives sont nées dans le monde entier, et aussi en Espagne : l'accueil, le soutien, l'aide et la mobilisation collective auxquelles nous collaborons, en tant que membres de la Sainte-Famille de Bordeaux. Nous voudrions en partager avec vous quelques-unes à titre d'exemple :

La Communauté Apostolique de Saint Sébastien vit dans le Séminaire où, en ce moment, il y a un bon nombre de chambres libres. Nos Sœurs ont reçu un appel du diocèse de Tarazona, leur demandant d'accueillir pour une nuit un groupe de réfugiés ukrainiens en voyage. Elles nous en parlent elles-mêmes :

Quelle expérience ! Ce n'est pas la même chose de voir à la télévision ou d'écouter les nouvelles d'Ukraine à la radio, que d'accueillir parmi nous les gens de ce pays, et de les embrasser en pleurant. Personne ne s'est souvenu de la Covid, car nous avons été affectées par leur douleur et leur souffrance, qui étaient plus grandes que n'importe quel virus. Quelle opportunité joyeuse de les rencontrer et de partager avec eux, et quelle douleur aussi de voir nos frères et sœurs pleurer et souffrir des conséquences de cette guerre cruelle ?

Alors, qu'avons-nous vécu ? Le 12 mars, on nous a demandé d'accueillir un groupe d'Ukrainiens qui se rendaient à Tarazona, et qui devraient passer la nuit quelque part. On nous a d'abord dit qu'ils arriveraient pour dîner, dormir et prendre le petit-déjeuner. Plus tard, ils nous ont dit qu'ils avaient dû s'arrêter plusieurs

fois pendant le voyage, et qu'ils étaient très en retard, donc, qu'ils dîneraient en chemin sur le sol français.

Les séminaristes et certaines d'entre nous ont proposé de les attendre. Minuit, une heure, trois heures... ; à quatre heures du matin, le téléphone a sonné pour nous dire qu'ils étaient déjà proches.

Les chauffeurs et cinq familles (les mères avec leurs jeunes enfants et quelques adolescents ; les maris et les enfants plus âgés étant restés en Ukraine...) ont été logés ici. Les autres, jusqu'à 80 personnes, ont été transférés dans un abri près d'ici. Ce dimanche, matin, ils ont tous pris le petit déjeuner ici ensemble. Quelles accolades et quels gestes de gratitude ! Nous sommes reconnaissantes de cette opportunité, qui nous a permises de « toucher » de près la terrible souffrance que vivent nos frères et sœurs, et de voir la situation selon leur point de vue. Après le petit-déjeuner, ils ont passé un peu de temps ensemble dans le séminaire ; beaucoup étaient également étonnés de voir la mer pour la première fois. Lorsqu'ils sont arrivés, il pleu-



vait à torrents, mais le soleil s'est ensuite levé, et ils ont pu profiter du paysage. Les photos que nous avons envoyées sont de ce moment-là.

Tout cela était une initiative d'un groupe du diocèse de Tarazona. L'un d'entre eux, qui se demandait sur ce qu'ils pouvaient faire pour offrir une aide humanitaire dans cette situation, il en a parlé avec d'autres, et c'est ainsi que 18 chauffeurs se sont réunis avec leurs camionnettes pour aller à Varsovie (2 800 kilomètres aller et autant de kilomètres retour). Ils ont préparé 9 camionnettes avec les permis et autorisations nécessaires, avec deux chauffeurs pour

chacune d'elles. C'était impressionnant de voir le dévouement et l'intérêt de ces hommes. Ils nous ont également raconté que, lorsqu'ils ont fini de remplir les neuf camionnettes, une mère est apparue avec trois filles et quelques autres personnes qui avaient hâte de monter. Ils ont dû louer une autre camionnette là-bas, et ils ont pu les faire venir également - Comme ces hommes ont été formidables !

Ils ne savaient pas comment nous remercier, et nous avons répété que c'était nous qui étions reconnaissants de pouvoir offrir ce petit service. Après un arrêt à Donostia, vers onze heures, ils sont partis pour Tarazona où ils devaient recevoir un accueil officiel. Ils ont été logés au Séminaire diocésain.

Une autre expérience que nous aimerions partager avec vous est celle du groupe d'Associés Laïcs de Malaga :

Dès que la première liste d'articles demandés par MAYDAN, une association d'Ukrainiens opérant à Malaga, nous est parvenue, nous avons senti le désir de collaborer avec eux. Nous avons commencé par proposer de prendre une partie de l'argent du Fonds social des Associés Laïcs de l'Espagne. De cette somme, une partie envoyée à nos sœurs apostoliques de Pologne qui accueillent tant de réfugiés, et une autre partie serait utilisée pour aider les communautés oblates qui continuent à travailler en Ukraine.

Cependant, nous nous sommes vite rendu compte qu'en plus, cette collaboration économique était beaucoup plus nécessaire, et nous avons commencé à agir et à contribuer individuellement, encourageant nos proches à faire de même.

Voulant tirer profit de chaque centime que nous avons collecté, nous avons décidé en ce qui concerne les médicaments, de nous adresser à une pharmacienne bien connue, afin qu'elle puisse nous les vendre à un meilleur prix. À notre grande surprise, non seulement elle a décidé d'aider, mais elle nous a donné le double du montant que nous lui avions payé.

Lorsque tout fut acheté et emballé, nous avons transporté les cartons dans les locaux mis à la disposition de l'Association : quelques places dans un parking pour camping-cars. Et quelle gratitude, affection et serviabilité il y avait dans ce lieu ! Des dizaines de personnes travaillaient à la chaîne, triant des vêtements ou emballant de la nourriture, mais sur tous leurs visages on pouvait voir un sourire sous le masque, semblable au nôtre lorsque plusieurs hommes se sont approchés de notre voiture pour décharger les cartons et les sacs contenant de la nourriture, des médicaments, des couvertures et quelques peluches pour les petits. Lorsque nous leur avons demandé s'ils avaient besoin de plus ou d'autres choses, ils ont répondu avec une infinie grati-

tude, et ils ont raconté les histoires qu'ils avaient entendues de leurs proches en Ukraine, alors nos cœurs étaient bien sûr émus, et nous sommes reparties à la recherche de plus de cartons, de plus d'aide.

Depuis de nombreux mois, nous aidons les familles du quartier qui ont peu de ressources, et nous collaborons avec les Frères de Saint-Jean-de-Dieu. Maintenant, nous sommes entrain d'expérimenter une autre façon de collaborer avec les réfugiés qui arrivent dans notre pays.

Dans cette situation, nous mettons plus que jamais notre foi et notre espérance dans le Christ Ressuscité, en lui demandant de libérer l'humanité et l'univers, afin que renaisse la paix, qu'elle s'établisse dans nos cœurs et dans le cœur de toute l'humanité, créée par Dieu à son image et à sa ressemblance.

Pour cette raison, toute la Famille de Pierre Bienvenu Noailles en Espagne, avec ses cinq vocations, s'est réunie le deuxième dimanche de Pâques dans une prière en ligne pour la paix, comme une Famille unie, ayant un seul cœur et une seule âme. Jésus nous envoie toujours, mais surtout en ce Bicentenaire de la Bénédiction Miraculeuse, et au cour de cette prière commune, nous avons prié ensemble pour la paix et la réconciliation. La paix pour notre monde, la paix dans le cœur de chaque homme et de chaque femme, la paix pour notre maison commune.

En tant que Sainte-Famille en Espagne, nous voulons continuer à vivre ce que Ana María Alcalde nous a demandé de faire : *"nous approcher le plus possible du monde de la douleur, de la pauvreté, de la marginalisation... dans la vie réelle, et laisser ses situations nous affecter"*(Circulaire 319).

La guerre en Ukraine a contraint de nombreux Ukrainiens à chercher refuge et abri en dehors de leur pays. Comme nous vous en avons informé dans le Flash précédent, plusieurs femmes ukrainiennes et leurs enfants ont trouvé refuge dans nos communautés. La maison des sœurs âgées de Konstantynów, à Lodz, a accueilli deux femmes ukrainiennes avec leurs enfants. Ils ont été accueillis avec un repas chaud et sont ensuite allés dans des chambres pour se reposer un peu après un long voyage. Le lendemain, les deux femmes, Nadia et Jula, ont retroussé leurs manches et ont dit : « Donnez-nous du travail. »

Les voisins ont également commencé à participer à l'organisation de l'aide pour nos invités. Certains ont apporté un poêle portable, d'autres des vêtements, d'autres encore de la nour-

riture, des jouets pour les enfants ; quelqu'un d'autre les a emmenés au cinéma pour un film destiné aux enfants ukrainiens... Ainsi, jour après jour, nous avons pu constater leur courage et leur audace.

Lorsque l'une des femmes a proposé de faire un gâteau, l'idée est née de faire une petite activité appelée "Gâteaux pour Pâques". Sur le groupe Facebook, il y avait une annonce indiquant que nous recueillions des commandes de gâteaux ukrainiens. Après la messe du dimanche des Rameaux, il y avait une dégustation des gâteaux, et ceux et celles qui le souhaitent pouvaient passer la commande. La liste des personnes intéressées a commencé à s'allonger, et nos femmes se sont mises au travail. Elles ont préparé des gâteaux au fromage, des gâteaux au miel et des « gâteaux du monastère » qui

sont sortis du four, un par un, et sont finalement apparus sur les tables polonaises pour Pâques.

À Pâques, Jula et son fils sont allés à Lodz pour rendre visite à ses amis ukrainiens, mais Nadia et son fils sont restés avec nous. De nombreux Ukrainiens (dont la majorité sont orthodoxes ou grecs catholiques) ont célébré Pâques, et beaucoup d'entre eux ont participé et rencontré d'autres amis qui vivent loin d'eux.

Chaque jour, nos invités disent la même chose : ils veulent rentrer chez eux, et vivre dans leur pays. Après deux mois, ils ont décidé de rentrer chez eux. Lorsqu'ils nous ont dit au revoir, des larmes ont coulé sur nos joues. Nous leur avons souhaité d'être en sécurité et de rester en contact avec nous.



LA TRANSFORMATION

Pâques a vu une transformation dans la campagne, le printemps s'épanouissant dans toute sa gloire:

- ☞ des nuits sombres de l'hiver aux longues soirées à regarder le coucher du soleil.
- ☞ des silhouettes sombres des arbres contre le ciel froid et morne à l'apparition luxuriante des feuilles et des fleurs dans les jardins et les bois
- ☞ des pentes dénudées des collines où les moutons ont bravé les tempêtes de l'hiver à la naissance des agneaux qui sautillent et gambadent sur les terres agricoles et les collines.

Quelle transformation ! Mais qu'en est-il de notre transformation ?

En arrivant à Wrexham il y a un peu plus de 6 mois, j'avais espéré une nouvelle vie, en accueillant des demandeurs d'asile et des réfugiés dans la sécurité de notre maison. Le voyage a été long et peut-être que maintenant je peux voir la lumière au bout du tunnel.

Au cours des quatre derniers mois, nos contacts avec deux groupes d'accueil, Housing for Justice et Hope at Home, se sont poursuivis. Nous avons eu des sessions de formation avec les deux groupes et nous avons enfin l'espoir que notre demande d'accueil d'un ou deux réfugiés aboutisse. Romy, responsable de Housing for Justice à Cardiff, est venue personnellement nous rendre visite, ce qui lui a permis de jeter un coup d'œil à ce que nous avons à offrir. Nous espérons que ce groupe aura une personne de soutien, dans un avenir proche, à Wrexham même. Ce sera un grand avantage.

Un autre incident transformateur a été la tempête qui a rendu deux ou trois de nos arbres dangereux. Les arboristes sont venus pour les abattre. C'était un spectacle effrayant de voir l'un de ces hommes escalader

la hauteur des arbres, sciant progressivement les branches au fur et à mesure de son ascension... Finalement, morceau par morceau, il a coupé le tronc de l'arbre qui a ensuite



été coupé en plus petits morceaux par ses collègues.

Un jour, Maria a rencontré la responsable d'un groupe de jeunes guides et scouts, alors qu'elles tenaient leur réunion hebdomadaire sur le terrain en face de notre maison. Elle les a invitées à venir à la maison pour inspecter le bois et voir si elles pouvaient l'utiliser pour leurs feux de camp et autres activités. La semaine suivante, 10 à 14 jeunes garçons et filles sont arrivés pour transporter les bûches jusqu'à leur terrain de camping. Le lendemain, j'ai vu une dizaine de

ces petites bûches disposées autour de la table dans le jardin. Des tabourets parfaits !

C'était une mort qui a conduit à une rencontre transformative. La mort des arbres a conduit à une nouvelle vie et à une ouverture à nos voisins. D'autres familles ont également été invitées à profiter de l'opportunité d'utiliser ce bois comme combustible pour l'hiver et aussi pour le donner à un homme qui travaille comme professeur de menuiserie dans une école. Notre espoir se concrétise donc maintenant ! Ce qui semblait être un « processus de mort » est devenu un symbole d'espoir. Nous ne pouvons plus dire « nous avons espéré » mais « nous vivons dans l'espérance ». Alléluia.

La coupe des arbres et la taille des buissons autour des murs du jardin nous ont donné l'occasion d'avoir une vision plus claire de ce qui se trouve à l'extérieur. Puisse le processus de transformation dans lequel nous nous engageons au sein du Chapitre de notre Unité, nous donner une vision plus claire de la question suivante :

« Pouvons-nous encore vivre notre raison d'être? »

Sheila Griffiths (Wrexham)
Grande-Bretagne et Irlande

Le premier lieu où nous rendons possible notre mission de communion : c'est en incarnant et en témoignant de la communion dans et par notre vie communautaire.

Soeur MARIA: Une expérience aux couleurs automnales du Canada

Mon aventure de vie religieuse dans une communauté interculturelle a commencé lorsque j'ai franchi les frontières du Canada, il y a de cela sept ans. Le Seigneur nous appelle et nous envoie proclamer son amour aux différentes extrémités du monde. Le Canada, le Québec, un pays ouvert à l'interculturalité où chacun peut se retrouver. Pour moi, vivre dans une telle communauté est une nouvelle expérience avec des couleurs différentes, tout comme les feuilles d'automne au Canada. Pourquoi je fais une telle comparaison, parce que c'est un grand défi pour celles qui ne sont pas totalement familières avec la langue, les personnes, les sœurs, la façon d'être, de réagir et les besoins de chacune en lien avec la vie communautaire. Ce qui est le plus important : c'est la mission qui nous est confiée, notre en-

gagement apostolique, la collaboration et l'acceptation des unes des autres, ainsi que la disponibilité pour les autres. Ce qui transcende les cultures, les coutumes, la formation et les traditions, c'est de rester devant le Seigneur caché dans le Saint Sacrement. L'adoration et la prière nous apprennent à établir des relations de communion, et construire la Communauté à l'image de Jésus, Marie et Joseph. Ici, je trouve toujours la force de franchir les différentes barrières. L'Eucharistie, avec ses couleurs culturelles, nous enrichit et nous unit. Le Seigneur est notre force et notre puissance, et c'est Lui-même qui fortifie, envoie et jette dans nos cœurs la flamme de l'amour qui brûle pour Lui en se donnant les unes aux autres dans une communauté interculturelle.

Soeur MARCELINE: Un défi de communion dans la diversité

Resserrer mes liens de fraternité et de communion dans la communauté me demande toujours un recommencement, un dépassement car, vivre dans une communauté interculturelle c'est une richesse et en même temps un défi de communion dans la diversité. Ce n'est pas toujours facile. Cela me demande de l'humilité, de la patience, de l'oubli de soi et l'espérance dans la grâce de Dieu qui transforme. Quand Dieu appelle, envoie, il donne la grâce de vivre et accompagne chaque personne. Dans mon expérience interculturelle, je trouve que c'est vraiment un appel, une vocation de me sentir libre, joyeuse, épanouie en vivant avec des sœurs qui ne sont pas de la même culture que moi. Mon expérience d'interculturalité m'aide à grandir, à admirer la richesse de la diversité, et à me

l'approprier. Les modèles qui soutiennent mon expérience de vie en communauté interculturelle sont : la diversité dans la première communauté chrétienne et dans le choix que Jésus a fait de ses apôtres. Je me laisse inspirer par leurs modèles de vie simple, unie, solide, commune et assidue dans la prière.

Je considère nos différences comme une richesse. J'essaie de respecter et d'accueillir chaque sœur comme elle est avec ses points forts et ses points faibles, tout en reconnaissant ma propre fragilité. J'ai toujours porté le désir de garder notre unité en étant patiente envers moi-même et envers les autres, tout en respectant leur liberté. Je suis heureuse de mon expérience de vivre dans une communauté interculturelle et j'en rends grâce au Seigneur.

Sœur ALDÉGONDE: Une expression de notre raison d'être

Pour moi, c'est une opportunité et une grâce de vivre cette expérience d'interculturalité. En Mai 2013, je suis arrivée au Canada / Québec pour former une communauté interculturelle. Je n'en avais pas d'idée, ni d'expérience. De 2013-2018, j'ai essayé de vivre selon ma compréhension et mes capacités.

C'est depuis 2019, après la session suivie à Rome sur ce thème, que ma compréhension a changé. J'ai un autre regard. Pour moi, comme sœur de la Sainte-Famille, vivre l'interculturalité devient un appel plus concret pour communiquer notre charisme de communion, non par des discours, mais c'est un appel à le vivre au quotidien.

Vivre dans une communauté interculturelle, dans un milieu multiculturel, je trouve que c'est une motivation pour être signe de la présence de Dieu et surtout l'expression de notre Raison d'être.

La vie interculturelle est pleine de défis à relever, c'est pour cela que je m'appuie sur le Christ, et le soutien de la sainte famille de Nazareth. C'est lui, le Christ, qui nous a mises ensemble pour témoigner de l'amour de son Père pour tous et toutes, et rassembler dans une même famille tous les enfants de Dieu dispersés.

Sœur FRANCINA: La beauté de vivre dans une communauté interculturelle

La beauté en tant que membres d'une communauté interculturelle, c'est que nous partageons une diversité de dons, de défis, de joies, d'inconvénients. Nous apprécions le caractère unique de chaque sœur et nous nous offrons mutuellement compagnie et soutien affectueux. Si chacune de nous veut que l'autre pense, agisse et se comporte comme elle-même, cela pose des défis au sein de la communauté. La sensibilisation et l'apprentissage continu à vivre dans une communauté

interculturelle m'aident à poursuivre notre mission commune de communion et nos valeurs. Nous célébrons nos forces, acceptons nos faiblesses et reconnaissons notre besoin de guérison et de réconciliation; cela me garde joyeuse et active dans mes engagements au sein de ma communauté dans la simple vie de tous les jours. Apprécier les autres cultures, traditions, langues, interactions les unes avec les autres cela demande une ouverture à l'autre à chaque instant.



VENEZ, ADORONS LE SEIGNEUR QUI NOUS A CRÉÉS...

La célébration du Bicentenaire de la Bénédiction Miraculeuse était ouverte à tous. Les deux communautés, à savoir le Noviciat et le Pré-noviciat, ont préparé l'adoration du triduum (trois jours de préparation), du 31 janvier au 2 février 2022 dans la communauté du pré-noviciat. Les Sœurs ont conduit le service de prière de manière créative. Nos Associés Laïcs et des personnes des environs se sont joints à nous pour cet événement important.

Chaque jour, après l'adoration, une sœur partageait notre histoire, notre charisme, la spiritualité de « Dieu Seul » et des informations sur les différentes vocations de la famille de PBN. Le troisième jour, nous avons eu la boisson traditionnelle et des beignets pour

partager notre joie. Tous les présents nous ont remerciés de les avoir invités à participer au Triduum, où ils ont pu faire une forte expérience de l'amour de Dieu. Enfin, ils ont exprimé leur désir de nous rejoindre souvent pour l'adoration communautaire.



En tant que communauté du pré-noviciat, nous sommes reconnaissantes à tous ceux et toutes celles qui se sont joints à nous pour célébrer cet événement significatif de la Bénédiction Miraculeuse, une grande fête de la grande famille de PBN.

Communauté du pré-noviciat Gikongoro, Rwanda.

LESOTHO : UNE TERRE D'ACCUEIL

La vie est une école aux multiples leçons, nous ne cessons d'apprendre et je trouve cela comme un privilège et une grâce de Dieu. Il est parfois incroyable que les migrants et les réfugiés existent dans notre beau royaume montagneux du Lesotho, car c'est un sujet rarement sur nos lèvres. Il y a de nombreuses raisons pour lesquelles ces personnes sont exilées de leur pays, cela peut être la guerre, l'instabilité politique, le trafic d'êtres humains et bien d'autres. Dès que nous leur consacrons un peu de temps,

nous découvrons la beauté de la création de Dieu ; l'unité dans la diversité.

Ayant eu l'opportunité d'être volontaire à la Conférence des Evêques Catholiques du Lesotho dans le département de la Commission Catholique pour la Justice et la Paix (CCJP), j'ai eu le privilège de passer un peu de temps avec des demandeurs d'asile et des réfugiés de différents pays qui résident dans notre pays, dans un camp qui est sous la supervision du ministère de l'Intérieur du Lesotho. Il s'agit d'hommes et de femmes d'âge moyen, de

Soeur Julia Maeane

jeunes et d'enfants. On raconte beaucoup d'histoires à leur sujet, leurs chagrins, leurs lamentations et leurs douleurs dues à leur nostalgie de leurs patries respectives. La réalité frappe vraiment fort, la vie les oblige à s'adapter aux coutumes différentes et à la culture de la nation Basotho, qui peut être quand même similaire à la leur car nous sommes tous des Africains.

Ce qui a amené les réfugiés dans notre pays ne fait jamais l'objet d'une interrogation car cela pourrait rouvrir des blessures qui ne sont pas

encore guéries. Ce que nous faisons en tant que Commission Catholique pour la Justice et la Paix est juste de faire en sorte qu'ils se sentent aimés et acceptés dans notre pays dans tous les milieux. Certains d'entre eux ont quitté leur pays d'origine en tant que diplômés avec différentes qualifications, par ex. enseignement, soins infirmiers, etc. Nous faisons de notre mieux pour les aider à trouver des emplois afin qu'ils puissent subvenir à leurs besoins, nous honorons la dignité humaine.

Les Religieux du Lesotho, y compris la Sainte Famille de



Bordeaux, ont répondu positivement à l'appel de nos chers réfugiés par la médiation du CCJP. La plupart d'entre eux sont originaires d'Afrique Centrale et de l'Est, et n'ont jamais connu la saison hivernale qui a déjà commencé ici au Lesotho. Les religieux de différentes congrégations ont fait don de

chaussures, de couvertures et de vêtements d'hiver afin de soulager leurs souffrances. Les sourires de nos frères et sœurs laissaient transparaître leur gratitude pour ce geste phénoménal. Quelques vêtements ont même été laissés après avoir été distribués à nos frères

et sœurs car ils ont tous eu ce dont ils avaient besoin et ils étaient satisfaits. Cet événement a eu lieu dans le camp de réfugiés de Mohalalitoe au Lesotho. Le Ministère de l'Intérieur était présent et a exprimé sa gratitude à la CCJP et aux congrégations religieuses pour leur générosité.

ENFIN, LES ASSOCIES LAIGS DE LA SAINTE-FAMILLE DE BORDEAUX À KINSHASA

A l'aube de l'année jubilaire de la Sainte-Famille de Bordeaux en République Démocratique du Congo (75ans), Kinshasa, la capitale de la RDC, vibre sous une nouvelle présence des associés Laïcs à côté des sœurs apostoliques, qui existaient déjà.

Nourris de la parole de Dieu, et surtout des enseignements basés sur les vertus à développer dans la famille, quelques couples répondent volontiers à l'appel de Dieu,

en faisant de leurs familles le lieu de l'amour, de l'unité, de partage sous l'inspiration de la sainte famille de Nazareth.

La formation que nous suivons nous stimule et nous pousse à contracter avec conviction le mariage religieux, car la bénédiction de l'union est un témoignage de la fidélité, une preuve d'un amour vrai.

Maintenant, dans nos quartiers comme dans nos parcelles, nous devenons de plus

en plus témoins d'une vie d'amour, d'unité, de pardon, et surtout de la compassion.

En deux ans, le mouvement des associés s'est répandu dans quelques paroisses : Saint Adrien/Ngaba (6 couples), Saint Dominique/Limete (1 couple), Saint benoit/Lemba (1 couple), Marie auxiliaire/Masina (1 couple), Marie la Reine des Apôtres/Righini (2 couples).

En clair douze couples en peu de temps seront engagés à

vivre l'esprit de Dieu seul et la communion avec les autres vocations de la sainte-famille, et à marcher dans la lumière du christ.

Nous sommes fières de ce vent qui éveille petit à petit certains couples à mener notre vie à l'exemple de Jésus, Marie et Joseph.

Pour nous les couples, la formation que nous suivons nous transforme au niveau de vie tant personnelle, spirituelle, sociale, familiale que conjugale.

Une des expériences plus marquantes parmi tant d'autres est celle de la fidélité entre les conjoints.

En effet, la plupart des gens chez nous,

(comme nous –même) font leur mariage à un âge précoce ; parfois sans expériences de vie, ni maturité affective. Le manque de la maîtrise de soi n'en est pas du reste.

Très souvent, ces unions sont ébranlées par l'infidélité, l'incompréhension, complexe de vie, l'égoïsme, et j'en passe.

Ces fléaux sont souvent objet des divorces prématurés, des séparations inattendues.

Au début de notre formation comme associés laïcs,

quelques mois après notre mariage religieux, alors que la fougue de la jeunesse, aussi bien l'étoile affective brillait encore en nous, nous ne nous sommes pas échappés à cette aventure.

Notre formateur, à l'époque, Monsieur Eddy MUFIKA, insistant à maintes reprises sur



deux questions capitales :

Joseph, qui s'est choisi Marie comme fiancée, et ensuite épouse, n'a-t-il pas vu d'autres femmes plus belles que Marie ? Et Marie, à qui Dieu a fait grâce de devenir mère de Dieu, n'a-t-elle pas trouvé d'autres hommes plus beaux, plus riches que Joseph, le charpentier ?

Et, nous, les mariés d'aujourd'hui, pourquoi nos choix ne peuvent pas nous suffire ? Pourquoi cherchons-nous à parcourir toutes les couleurs du monde ?

Voilà ces deux questions, bien que déjà entendues en dehors de la formation, qui ont contribué à l'affermissement de ma foi, deux questions que j'ai toujours considérées comme le socle de ma stabilité affective, je dirai même du début de ma fidélité vis-à-vis de mon épouse.

Ainsi, Joseph a reçu la grâce d'héberger chez lui Jésus, qui est Dieu, et il a bel et bien reçu la récompense de sa fidélité.

Nous, aujourd'hui, vivant cette fidélité conjugale, nous recevons beaucoup de grâces jusqu'à jouir de nos enfants qui sont des dons, de Dieu.

Je remercie le seigneur, notre Dieu, d'avoir inspiré à l'Abbé Pierre Bienvenu Noailles cette initiative de fonder la Sainte-Famille avec la vocation des associés Laïcs. Une famille où chaque personne, quel que soit son état, son statut peut y trouver sa place.

Merci également à Papa MUFIKA Eddy qui m'a fortifié et aidé à prendre la résolution de mettre en œuvre cette vie nouvelle dans la Famille.

Senghor LAZARI

Associé Laïc/Kinshasa, Congo

« Mon Père est glorifié en ceci : que vous portiez beaucoup de fruits et que vous soyez mes disciples. » Jean 15, 8

J'ai reçu cette Parole de Dieu en 2002 lors du service de prière inaugural de ma formation au noviciat. Elle me donne de la force et me motive dans ma vie quotidienne.

Lorsque je suis entrée dans la Sainte-Famille, j'ai décidé de me consacrer à l'éducation gratuite des enfants pauvres. Plus tard, au cours de ma formation, j'ai réalisé que la mission de Dieu ne se limitait pas à l'éducation, mais que je devais développer un profond désir de m'engager pleinement dans n'importe quel type de ministère auquel le Seigneur m'appelle.

De 2009 à 2020, je me suis engagée dans l'enseignement. Mon objectif n'était pas seulement d'éduquer les élèves, mais aussi de me concentrer sur leurs talents uniques et de leur transmettre les valeurs de la Sainte Famille afin de les aider à être plus sûrs d'eux et plus axés sur la foi dans leur vie. Ainsi, j'ai pu créer des relations de qualité avec les enseignants, les élèves et les parents.

Un nouveau tournant s'est produit en 2020. Lorsque j'enseignais dans l'école du village de Sevvapet, le virus mortel Covid-19 a bouleversé la vie des gens. Les jours, les mois ont passé, mais après deux ans, il n'y avait aucune amélioration. Est-ce une manifestation du Seigneur ? C'est

à ce moment-là que j'ai reçu un appel de ma responsable d'unité, Sr Jeya Mary Arockiam, me demandant si je pouvais travailler avec le JRS (Service

Jésuite des Réfugiés) pour les réfugiés sri-lankais. Bien que ce travail soit nouveau, j'ai réalisé que c'était l'appel du Seigneur et j'ai répondu oui.

Dans les années 1980 et 1990, les Sri-Lankais ont émigré en Inde à cause de la guerre. Actuellement, près d'un million de personnes vivent dans 126 camps au Tamil Nadu, en Inde. La plupart d'entre elles sont enregistrées et quelques-unes ne le sont pas. Le gouvernement fournit un logement, les besoins de base et une allocation mensuelle à chaque membre de la famille. Il y a une sécurité stricte dans les camps.

J'ai rejoint le JRS le 10 juin 2020 en tant que coordinatrice du district de Madurai. Il y a 4 camps avec 6000 réfugiés. Bien qu'ils soient éduqués, ils ne peuvent occuper que le secteur informel de l'économie – peintres de maisons, vendeurs de rue et travailleurs domestiques. La plupart des femmes restent à la maison pour s'occuper des enfants. Beaucoup d'hommes sont dépendants de l'alcool.



Je visite régulièrement les camps et j'organise des séances de motivation pour différents groupes. Je prête attention à l'éducation et aux abandons scolaires et je forme les éducateurs. Il y a des cours de couture, de cosmétologie, d'anglais, de développement des compétences et aussi une assistance médicale, un soutien éducatif et des conseils pour ceux qui en ont besoin. Nous distribuons également de la nourriture sèche spéciale et de la poudre nutritionnelle pour les personnes âgées et les enfants lorsque le besoin s'en fait sentir.

Une fois par trimestre, nous organisons une réunion de plaidoyer à laquelle tous les membres participent régulièrement. Nous évaluons, planifions, discutons et mettons en œuvre nos projets. J'ai traversé un processus difficile pour récupérer notre centre de formation à Aanauyur. En raison de fortes pluies en 2009, le magasin de rationnement s'est effondré et il n'y avait pas d'autre alternative

que de fournir notre centre de formation à leur usage jusqu'à ce qu'ils puissent remplacer le magasin avec quelque chose d'autre. Les mois et les années ont passé, cependant, nous avons fait face à toutes sortes de défis, mais sans résultat. La prière était notre seul réconfort. Après de nombreuses oppositions et rendez-vous, un agent de recouvrement est venu à notre secours et, grâce à Dieu, après 15 ans, nos enfants profitent de la

salle pour étudier et pour d'autres raisons. M. Aaron, l'un des membres de notre camp, a dépensé 28 000 roupies pour rénover le bâtiment. C'est un grand miracle.

Mon ministère consiste à servir les pauvres réfugiés sri-lankais. Je vois le visage tendre de Dieu dans leur impuissance et leur faiblesse. Leur confiance profonde au milieu de leur douleur inspire ma foi en Dieu. Dans cette situation critique, je fais l'ex-

périence de la sollicitude providentielle de Dieu envers ses enfants. Cela me rappelle de garder à l'esprit les mots « **portez beaucoup de fruits et devenez mes disciples** ». Jean 15 : 8.

Je voudrais conclure mon article par cette citation tirée des notes de retraite personnelles de notre Bon Père :

« Jésus, comment pourrais-je ne pas t'aimer ? Prends mon cœur, je te le donne parce que tu le veux ». ST. 22

L'ESPRIT DE LA SAINTE FAMILLE ET LE CHEMINEMENT AVEC LE PEUPLE

Soeur Janet Perera - Pakistan



En réfléchissant à l'expérience libératrice de Jésus qui s'est donné pour l'humanité entière, nous, les Sœurs de la Sainte-Famille, sommes appelées par le Seigneur ressuscité à poursuivre sa mission prophétique. Dans notre cheminement capitulaire, nous avons écouté profondément l'action intérieure de l'Esprit Saint pour nous consacrer

aux cris des pauvres qui ont besoin d'être libérés de leur esclavage de la pauvreté et de l'ignorance.

Le Pakistan est un pays majoritairement musulman avec une petite minorité de chrétiens. Lorsque nos missionnaires sont arrivées au Pakistan en 1975, elles ont ressenti le besoin urgent d'édu-



cation et de soins de santé. Les sœurs, avec leur connaissance minimale de la langue, ont commencé à rendre visite aux gens et à leur parler de l'importance de l'éducation. Leur engagement inlassable et leur détermination ont fait réagir les gens. Les Sœurs ont ouvert des écoles sous les arbres. C'était une tâche herculéenne de rassembler les enfants, car ils n'avaient pas été habitués à la discipline. Après quelques années de travail, de petites écoles ont

été construites avec l'aide des évêques. Aujourd'hui, ces écoles sont devenues de grandes institutions éducatives où de nombreux enfants chrétiens sont éduqués. Certains des enfants éduqués dans nos écoles sont devenus des infirmières qui travaillent dans les hôpitaux publics avec un salaire lucratif. Certains sont devenus enseignants et d'autres occupent des postes très élevés dans la société.

Comme nos écoles accueillent à la fois des musulmans et des chrétiens, nous y voyons une excellente occasion d'établir de meilleures relations entre les deux religions. Nos sœurs sont également très enthousiastes à

l'idée de construire une grande famille PBN. Les associés travaillent main dans la main avec les sœurs pour promouvoir le charisme de communion. Ils rendent régulièrement visite aux familles et organisent des programmes.

Les jeunes et les enfants de la Sainte Famille sont devenus très dynamiques et essaient de vivre notre charisme. Ils organisent des ateliers où ils apprennent et partagent leurs expériences. La sauvegarde de la terre est un domaine très important pour nous, car le Pape François dans son encyclique « Laudato si » nous invite à une conversion écologique. Dans nos programmes éduca-

tifs, nous accordons une place importante à ce thème.

La présence de la Sainte Famille a eu un impact sur les gens avec notre charisme de communion. Nous avons touché de nombreuses vies, tant musulmanes que chrétiennes. Nous avons aussi appris à grandir avec les valeurs et les vertus authentiques des gens. Nos pionnières, qui ont traversé de nombreuses épreuves, nous ont transmis leurs expériences afin qu'en tant que communauté en voyage, nous puissions mieux nous concentrer et prendre conscience de notre réalité en ce troisième millénaire.

AVANÇONS ENSEMBLE...

Le chemin vers une Église qui écoute et marche ensemble commence avec vous et moi. Avançons ensemble pour construire une Famille. Cela se peut faire seulement si tous ont le même objectif : écouter, réfléchir, parler, partager les uns avec les autres afin d'entendre ce que Dieu nous dit à tous. Nous sommes conscients que l'Esprit Saint peut parler à travers n'importe qui pour nous aider à avancer ensemble sur notre chemin en tant que peuple de Dieu. Invoquons l'Esprit Saint pour qu'il allume l'amour de Dieu dans nos cœurs afin que nous puis-

sions avancer ensemble comme une seule communauté humaine

Aujourd'hui, nous avons besoin de passer par des changements constructifs qui sont nécessaires pour les individus, la communauté / famille, l'institution, l'église, les paroisses, la société et les nations. Dans le même temps, des changements affectent notre culture, notre société, nos religions et la Création ; en conséquence, notre compréhension de nous-mêmes en tant qu'êtres humains fait également évoluer notre façon d'être dans le monde. Notre Fondateur était

Unité de Jaffna

conscient des changements rapides de la société de son temps et, inspiré par Dieu, il a créé l'Association comme une « nouvelle forme » en réponse au besoin d'une nouvelle société. Ce que le Fondateur a dit au début de la Fondation reste extrêmement pertinent aujourd'hui. Nous sommes tenus de réfléchir et d'approfondir notre spiritualité pour avancer ensemble avec l'Église.

Sans discrimination, nous avons tous traversé la crise de la lutte pour la liberté, l'égalité des chances en matière d'éducation et d'emploi, la recon-

naissance de notre langue et de nos institutions éducatives, l'autonomie provinciale pour les provinces à prédominance ethnique. Au cours des deux ou trois dernières années, nous avons connu la pandémie du corona virus, ainsi que de fortes pluies, des inondations, des glissements de terrain, la dévastation et la mort d'êtres humains et de bétail en raison des changements climatiques. Il ne fait aucun doute que la population a été indescriptiblement affectée psychologiquement, physiquement, socialement et économiquement.

En dehors de ces calamités, chaque citoyen sri-lankais a aujourd'hui le sentiment qu'une autre malédiction s'est abattue sur notre gouvernement ; rien n'a fonctionné pour ce pays et les dirigeants opportunistes ont souillé leurs mains de sang pour leur incapacité à faire régner la justice. Alors que l'administration est aux prises avec la crise financière et politique, des dizaines de manifestations éclatent chaque jour dans tout le pays, loin du principal lieu de rassemblement de Colombo, pour réclamer du carburant, de l'essence, de la nourriture et des fournitures médicales. Il y a des extrémistes dans chaque communauté. Nous nous rassemblons pour exiger une

nouvelle voie politique pour le pays. Nous sommes tous victimes de la politique de division de ce pays.

Les protestations à l'échelle de l'île, maintenant prolongées, ont attiré l'attention internationale, les Sri Lankais à l'étranger organisant des protestations similaires dans la diaspora, exigeant la démission du président et un audit des actifs des puissants dirigeants. En ce qui concerne les attentats de Pâques 2019, le défenseur des droits de l'homme et écrivain Ruki Fernando a trois exigences : la vérité, la réparation et la responsabilité des crimes, « pas seulement pour les victimes des attentats du dimanche de Pâques, mais pour tous les citoyens ». Il a également déclaré que les chrétiens sri-lankais ont maintenant l'occasion de demander justice pour les crimes commis contre les différents groupes ethniques du pays depuis des décennies : « Ce dont nous avons besoin maintenant, c'est d'un front uni, sans distinction de race, de langue et de croyance ».



Nous, sœurs de la Sainte Famille de l'unité de Jaffna, sommes très conscientes de la situation actuelle et de ses besoins. Bien que nous ne puissions pas participer aux marches de protestation, à l'exception de quelques-unes de nos sœurs du Sud, nous sommes toujours solidaires des personnes qui se battent courageusement pour la justice et la liberté de notre peuple qui souffre. Nous sommes prêtes à prendre des mesures audacieuses, à aller de l'autre côté et aux périphé-

ries avec le Seigneur Jésus. L'équipe de leadership de notre Unité est toujours prête à répondre à l'objectif de la « Synodalité ».

Nombreuses sont les demandes pour notre ministère de la part des curés de paroisse et d'autres dirigeants et responsables de l'administration locale. Nous respectons leurs invitations et nous nous engageons à effectuer divers ministères mobiles. Nous sommes impliquées dans des ministères de collaboration avec nos Sœurs, nos membres Séculiers, nos Associés Laïcs et nos Prêtres Associés et aussi avec le prêtre oblat qui est le directeur de la réhabilitation des toxicomanes, les prêtres d'autres congrégations, ainsi que les Anglicans, les Méthodistes et nos frères Hindous et Musulmans. Nous sommes en mesure de rencontrer les gens, surtout là où il n'y a pas de présence de nos sœurs. Certaines de nos sœurs participent à des formations, des séminaires et des ateliers pour travailler avec les toxicomanes. La personne res-

source de l'Inde qui est responsable du « Universal Tribute Curriculum » est venue au centre de réhabilitation des toxicomanes à Jaffna. Cinq sœurs ont déjà suivi son programme en ligne. Les Sœurs considèrent également les personnes qui sont privées de leur vie quotidienne, en particulier les personnes défavorisées souffrant de la lèpre, d'un handicap, celles qui vivent sous le seuil de pauvreté, les malades et les personnes âgées, les personnes abandonnées et celles qui se présentent à nos portes chaque jour. Nos sœurs leur rendent visite, leur fournissent des rations sèches, des vêtements et d'autres choses essentielles. Les célébrations du bicentenaire et du 200e anniversaire de la Bénédiction Miraculeuse nous ont fortement incitées à être toujours reconnaissantes envers Dieu et à être avec et pour les gens, à les aider et à les encourager à être reconnaissants envers le Tout-Puissant qui prend soin d'eux de toutes les manières. Ces activités nous aident à nous former à une culture de l'unité

(fraternité et solidarité) et à devenir un témoin plus efficace et plus crédible du rêve de Jésus : « qu'ils soient UN » au troisième millénaire.

Oui, c'est une invitation autant qu'une exigence pour nous d'avancer ensemble et de porter la voix de l'Eglise à l'Eglise locale, de nous impliquer dans un discernement priant avec le peuple de Dieu. Nous avons pu prendre conscience de l'appel de Dieu à travers notre Église à revoir et à renouveler notre contexte, à être proches des gens et de Dieu, à les aider à prendre conscience de la **communion** vivante et de la **participation**, et à les orienter vers la **mission** afin de construire les familles et les Paroisses conscientes de leurs responsabilités. « De cette manière, il est possible de développer une communion dans les différences, que seules peuvent faciliter ces personnes nobles qui ont le courage d'aller au-delà de la surface du conflit et regardent les autres dans leur dignité la plus profonde. » *Evangelii Gaudium* 228.

« Oh ! Esprit Saint de Dieu, conduis notre Église sur notre chemin de pèlerinage alors que nous t'écoutons parler les uns à travers les autres. Allume ton amour dans nos cœurs pour avancer ensemble comme une Église qui accompagne toute l'humanité sur notre chemin commun vers Toi ».

LA SAINTE FAMILLE DE NAZARETH : NOTRE MODÈLE

Je suis **M^{me} Lourdes R. Siobal**, aspirante en formation pour embrasser la vocation d'Associée Laïque de la Sainte-Famille. Je suis mariée, j'ai trois enfants et je suis enseignante de profession. J'ai le plaisir de partager avec vous mes expériences en tant que membre des Associés Laïcs.

Lorsque la pandémie a commencé en 2019, elle a fini par tout arrêter. Les églises, les écoles, les lieux de travail et les établissements furent fermés. J'ai pensé à la façon dont je pouvais aider les gens et fonctionner correctement dans la communauté. Je ne suis pas un agent de santé, je ne suis pas une infirmière, ni médecin qui peut aider les malades et les mourants. J'ai prié le Seigneur en lui demandant de me montrer le chemin et Il m'a répondu. Tout à coup, j'ai pensé que ce serait bon si j'invitais des amis et des parents à une prière virtuelle.

J'ai créé un groupe de prière sur Facebook nommé « Jesus and Mama Mary's CathShine », et jusqu'à présent, le groupe est toujours fort et actif dans nos prières quotidiennes. Nous prions en-

semble chaque matin avant de faire notre travail ou les tâches ménagères. J'ai également créé une page Facebook où nous pouvons publier nos événements, nos activités et nos annonces. Les membres du groupe sont de plus en plus nombreux.

Au début, j'hésitais de devenir responsable du groupe, mais ensuite, j'ai compris l'importance des 3 C : CONVERSION, CONFESSION ET COMMUNION qui, avec la grâce de Dieu, m'ont permis de me sentir confiante et prête.

J'ai demandé à Dieu de m'envoyer des personnes pour me guider spirituellement et me montrer ce qu'il fallait faire. D'où l'idée d'inviter **M^{me} Judelyn Aguisanda**, une amie très chère, à rejoindre mon groupe. Alors que nous bavardions et échangeions, elle m'a dit qu'elle était membre et leader d'un groupe des **Associés Laïcs** de la Sainte-Famille de Bordeaux, dont le fondateur était Pierre Bienvenu Noailles. Je lui ai dit que j'avais besoin de conseillers spirituels pour me guider dans la gestion de mon groupe de prière.

Lourdes R. Siobal
Lay Associate, Philippines

Elle m'a présenté à **Sr Vivian Fernando**, une missionnaire sri-lankaise aux Philippines et responsable de l'unité des Sœurs Apostoliques de la Sainte-Famille. J'ai également rencontré les autres religieuses de la Sainte-Famille à Cubao, Quezon City. Votre amour et vos sacrifices sont très appréciés, mes chères sœurs.

Depuis lors, jusqu'aujourd'hui, Sr.Vivian Fernando et **M^{me} Judelyn Aguisanda** sont devenues mes formatrices spirituelles. Avec d'autres Associés Laïcs, nous avons eu des sessions virtuelles de formation où les sujets sur la spiritualité de la SAINTE FAMILLE DE NAZARETH comme notre modèle, les enseignements, les bonnes actions et les inspirations de notre Fondateur, l'Abbé Pierre Bienvenu Noailles, ainsi que notre partage de la Bible chaque semaine, nous ont donné le courage de suivre ses traces à notre manière.

Avec l'aide et les conseils de mes Formatrices, j'ai pu gérer le groupe selon **les enseignements de Pierre Bienvenu Noailles**.

Tout d'abord, j'ai pu les encourager à prier tous les jours à 8h00 du matin, et j'ai ajouté d'autres prières dans nos prières quotidiennes.

Finalement, j'ai été en mesure d'inclure et de rejoindre leurs familles, et aussi mes élèves tous les samedis après-midi pour, comme nous l'appelons : « NOTRE JOURNÉE DE PRIÈRE EN FAMILLE ».

Notre Fondateur a enseigné le catéchisme en son temps, ce qui a permis à de nombreuses personnes de se convertir et d'être réconfortées dans leur foi. Il est devenu ma source d'inspiration, car j'enseigne aussi le catéchisme dans les « barrios », je parle de la Sainte-Famille, de comment prier et partager l'Evangile, et j'encourage les familles à se faire baptiser et confirmer.

Notre Fondateur est allé dans la rue pour aider les mendiants et a donné de la nour-

riture à ceux et celles qui étaient dans le besoin et qui avaient faim. Avec mes amis du groupe « CathShine », nous avons effectué des missions en décembre pour donner de la nourriture, des jouets, des livres, et nous avons rendu visite à des prisonniers pour leur donner des serviettes et des sacs de riz. Nous avons fait des dons en nature, en espèces et en biens, comme offrandes de charité.

Nous, en tant que famille, sommes nourris par DIEU, avec ses conseils et ses bénédictions. Avec notre amour, notre espoir et notre confiance en Lui, à travers le Père Pierre Bienvenu Noailles, nous accomplissons avec confiance la volonté de Dieu, et enseignons à nos frères et sœurs à vivre pour Sa gloire et Son honneur.

Nous croyons fermement que le charisme et les bonnes actions de notre Fondateur,

l'abbé Pierre Bienvenu Noailles, avec nos inspirations et notre dévotion à la **SAINTE FAMILLE DE NAZARETH**, seront également accueillis par beaucoup d'autres personnes, comme les arbres dont les branches poussent et portent de nombreux fruits, dans lesquels de nombreux oiseaux sont attirés pour rester, car ils y trouvent l'amour, la paix et la sécurité par l'amour et la protection du Seigneur. Au nom des membres du groupe, nous sommes de tout cœur disposés à faire et à accomplir tout ce qui peut se présenter à nous.

En tant que membre des Associés Laïcs, je suis si reconnaissante au Seigneur, à notre Fondateur, à nos Formateurs, à nos amis et à nos familles car ensemble, en tant que famille, nous serons capables de réussir dans notre voyage pour servir et aimer Dieu. A Dieu soit la gloire. Que Dieu nous bénisse tous.

